

NOTES

SUR LA PRÉSENCE DE

Torleya belgica LESTAGE (Ephémère)
dans la Mitteleuropa

PAR LE

DR KAREL SCHAFFERNA

(Prague)

Ce que nous savons sur les larves des Ephémères est relativement peu de chose encore, puisque, après les grands travaux de EATON, de BENGTTSSON et de LESTAGE, on trouve toujours, et dans bien des régions diverses, des formes nouvelles.

Parmi les découvertes récentes il faut placer celle de la larve de *Torleya belgica* LEST., trouvée en Belgique par DELPÉRÉE en 1914, puis par le Dr ROUSSEAU en 1916, et décrite en 1917 par J. A. LESTAGE (1-2).

J'éprouvai une très agréable surprise de découvrir à mon tour cette larve intéressante dans le ruisseau de Loucna (affluent de l'Elbe), près du village de Ridky ; j'en capturai 2 exemplaires (1 ♂ et 1 ♀) sous une pierre plate.

Quelques mois plus tard, je reçus de M. le Dr STEPAN de Vodnany un matériel indéterminé d'Ephémères provenant du ruisseau de Blanice qui coule dans la zone forestière de la Bohême. Il s'y trouvait quelques exemplaires de la larve de *Torleya belgica* LEST.

Les individus originaires de la Bohême sud-orientale sont identiques à ceux de la partie sud-occidentale. Les uns et les autres correspondent bien, dans leurs grandes lignes, à ce que dit LESTAGE (1-2) des exemplaires belges ; il y a cependant, quelques particularités, chez nos larves de Bohême, que je voudrais signaler.

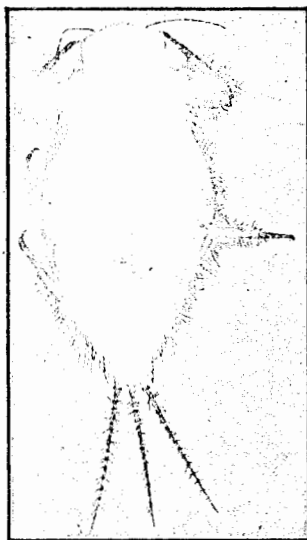


Fig. 1. — Larve de *Torleya belgica* LEST. ♀.

Les larves mâles se distinguent fort bien des individus femelles ; les premières ont le corps beaucoup plus étroit et les rudiments des yeux turbaniformes sont bien plus développés.

Les plus grandes larves que j'ai examinées, — elles étaient tout près du stade subimago, — mesuraient :

	♀	♂
longueur du corps (sans les cerques).	7 mm.	6 mm.
largeur du corps	3 mm.	2 mm.
longueur des cerques.	4 mm.	3 mm.

Je ne puis, comme l'indique LESTAGE (2, p. 131), décrire le labre comme "hémisphérique" ; à mon avis, il est oblong, avec les angles antérieurs arrondis ; les bords latéraux sont perpendiculaires à la base.

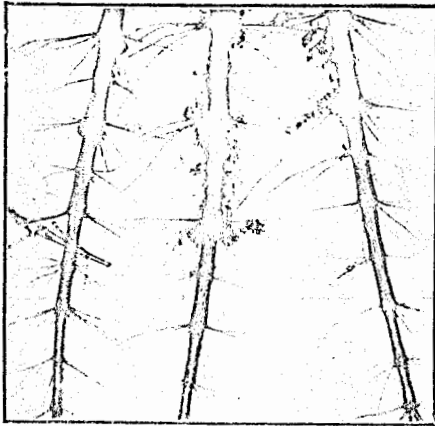


Fig. 2.

Partie des cerques de la larve de *Torleya belgica* LEST.

Les palpes labiaux ne sont pas "glabres" au sommet ; leur moitié distale est, au contraire, entièrement couverte de tout petits poils raides, visibles surtout au sommet de l'article terminal.

Il faut encore signaler, chez la larve de *Torleya belgica* LEST., la grande longueur des soies qui se trouvent au bord postérieur des seg-

ments et sur la surface apicale des extensions aliformes des segments abdominaux.

Si l'on compare ces formations à celles de *Ephemerella ignita* PODA, nous ne trouvons, chez celle-ci, à ces mêmes endroits, à partir du 4^e segment (car les bords latéraux des 3 premiers sont dépourvus de soies), que des poils courts et gros, élargis en forme de pelle et arrondis au sommet.



Fig. 3. — Patte antérieure de la larve de *Torleya belgica* LEST., montrant la vestiture des différents articles.

Au contraire, chez *Torleya belgica* LEST., on ne trouve que sur les deux avant-derniers segments abdominaux des poils plus gros, à terminaison épaissie et émoussée ; les autres segments n'ont que des soies très fines et assez longues.

Ce phénomène est lié à la nature des soies qui garnissent les cerques de ces deux larvaires.

Chez *Torleya*, ces soies sont généralement minces ; chez *Ephemerella ignita*, elles sont, le plus souvent, courtes et grosses ; seules celles qui se trouvent au sommet des cerques sont minces.

Le *modus vivendi* des *Torleya* de Bohême, tel qu'il résulte de mes observations (3) et de celles du D^r STEPAN (4) concorde avec les vues de LESTAGE (1-2) et autorise à qualifier ces larves de "paresseuses".

Elles vivent sur des supports pierreux ou ligneux, cachées parmi les détritiques et les algues dont certaines, notamment des Diatomacées (*Gomphonema*), les recouvrent d'une épaisse carapace.

Ces détritiques et algues forment, vraisemblablement, la nourriture des *Torleya*, car l'examen de tubes digestifs m'a fait découvrir tous les deux, ainsi que des œufs et des embryons d'Oligochètes.

Cette vestiture de longues soies et cet aplatissement du corps permettent à ces larves de se glisser sur les supports visqueux immergés dans les ruisseaux et d'y mieux adhérer.

Pour ce qui concerne la biocénose de la larve de *Torleya*, voici les formes larvaires que j'ai trouvées en sa compagnie :

Ephemerella ignita PODA ;

Baetis sp. ;

Chitonophora sp. (?), une forme bien voisine de la *Chitonophora* sp. décrite par LESTAGE (1).

D'après les indications des localités belges et de celles de la Bohême méridionale, on peut conclure que *Torleya belgica* LEST. doit avoir une plus grande dispersion. Si cette larve a échappé à l'attention des hydrobiologistes et des zoologistes, cela provient, évidemment, de ce qu'elle est si lente et si bien protégée par sa coloration et les algues qui la recouvrent.

S'il est intéressant de savoir ce que peuvent être la subimago et l'imago de *Torleya belgica* LEST., il ne l'est pas moins de rechercher l'aire de dispersion de cette espèce.

Puisse ces quelques lignes inciter à semblables recherches.

Les photographies ci-dessus sont dûes au talent de M. le Préparateur J. Reysck que je remercie bien vivement.

BIBLIOGRAPHIE

1. J. A. LESTAGE — Contribution à l'étude des larves des Ephémères paléartiques. — Série 1. (*Annales de Biologie lacustre*, T. VIII, Bruxelles, 1917).
 2. » — Dito. — Série 2. (*Ibid.*, T. IV, 1919).
 3. SCHAFFERNA, KAREL — Novy zastupce nasi ricni fauny. (*Vida prirodni*, Roc. IV, Praha 1920).
 4. STEPAN, V. J. — K prozkumu nasich vod. (*Ceskoslovensky Rybar*, Roc. III, 1923).
-